

Swisscom: nouvelle «entreprise sans fumée»

Prévention du tabagisme. La Ligue pulmonaire apporte son conseil à Swisscom, nouvelle venue dans le programme «Entreprise sans fumée», dans la mise en place de nouvelles réglementations sur le tabac et offre aux collaborateurs des cours stop-tabac dans toute la Suisse.

«Entreprise sans fumée» est un programme national dont l'initiative revient à la section bâloise de la Ligue pulmonaire. Il reçoit une participation financière substantielle de la part du Fonds de prévention du tabagisme. Les entreprises souhaitant planifier et introduire des mesures promotrices de santé bénéficient d'un soutien à quatre niveaux.

1. Conseil aux entreprises lors de l'optimisation des réglementations sur le tabac et leur adaptation à la Loi fédérale sur la protection contre le tabagisme passif.
2. Séances d'information pour les collaborateurs fumeurs et non fumeurs afin d'accroître l'adhésion aux nouvelles réglementations sur le tabac et

la motivation des fumeuses et des fumeurs à participer aux cours stop-tabac.

3. Cours stop-tabac pour les fumeuses et les fumeurs à l'aide d'une méthode scientifiquement fondée sur la connaissance thérapeutique du comportement.
4. Soutien à la communication pour communiquer de manière positive les réglementations sur le tabac et les cours stop-tabac.

138 apprentis non fumeurs chez Swisscom

Swisscom prend la protection de la santé de ses collaborateurs au sérieux et a développé, en 2010 avec le soutien d'«Entreprise sans fumée», des réglementations modernes sur le tabac entrées en vigueur début 2011. En prévision du changement, l'entreprise a offert des cours stop-tabac de la Ligue pulmonaire à tous les collaborateurs, au dernier trimestre 2010. L'offre destinée aux apprenti-e-s a été mise en œuvre dans le cadre du projet «Apprentissage sans tabac» de la Ligue pulmonaire de Saint-Gall.

Susanne Buri, Head of Health & Case

Management, nous dit: «Nous sommes particulièrement fiers des 138 apprenti-e-s qui ont pris la décision de ne pas fumer durant leur apprentissage. «Entreprise sans fumée» nous a fourni des impulsions précieuses lors du développement de nos réglementations sur le tabac. Notre personnel a particulièrement apprécié les cours stop-tabac. Les programmes scientifiquement fondés sont très bien vus.»

110 collaborateurs ont arrêté de fumer

180 collaborateurs fumeurs ont participé aux cours stop-tabac. 110 sont parvenus à arrêter de fumer et profitent maintenant d'une vie sans fumée. Markus Schumacher, Key Account Manager, se réjouit de son succès: «Le soutien du groupe et le manuel du cours m'ont aidé à préparer mon sevrage; j'étais à la fois ravi et très nerveux. Le problème n'est pas l'arrêt en soi, mais les premières heures, les premiers jours, les premières semaines. Les surmonter est un véritable défi. Le sevrage est un



événement. La carte d'objectifs personnels que j'ai créée pendant la phase préparatoire me rappelle chaque jour l'objectif atteint et ses avantages – elle m'est aussi précieuse que ma nouvelle vie sans fumée.»

Contacts:

Claudio Paulin,
responsable de projet
«Unternehmen rauchfrei» Suisse,
claudio.paulin@llbb.ch
www.unternehmenrauchfrei.ch

Grégoire Vittoz,
responsable de projet «Entreprise sans fumée» Suisse romande,
gregoire.vittoz@lpvd.ch
www.entreprisesansfume.ch



Études de médecine et genre: des progrès à faire

Gender Mainstreaming. Dans quelle mesure les études de médecine sont-elles sensibles au genre en Suisse? Et que pouvons-nous apprendre des Pays-Bas qui ont introduit systématiquement le volet genre dans les plans d'étude des universités de médecine? L'Université de Lausanne a mené l'enquête.

C'est au milieu des années 1990 que les questions de «Gender Health» et «Gender Medicine» ont pour la première fois été régulièrement intégrées dans le discours universitaire et de politique de santé. Des pays tels que les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Suède, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Autriche ont alors envisagé l'introduction de contenus sur le genre dans la formation médicale de base. Les Pays-Bas livrent en

la matière un exemple intéressant de la manière dont l'approche intégrée du genre (Gender Mainstreaming) peut être implémentée avec succès dans la formation médicale. A la fin des années 1990, aucune des huit universités de médecine néerlandaises n'offrait de cursus différencié selon le genre. C'est alors que la scientifique Toine Lagro-Janssen a conduit une étude pour renforcer l'inclusion du genre dans l'enseignement de base de son université de médecine à Nijmegen. Dès 1996 elle avait reçu le mandat de créer la première chaire de «Women's studies in medicine» aux Pays-Bas. En 2002, les points essentiels de l'étude modèle Largo-Janssen ont été appliqués aux sept autres universités de médecine du pays. Ainsi, en cinq ans seulement, les études de médecine de l'ensemble des huit universités néerlandaises ont systématiquement adopté

une approche intégrée du genre Gender Mainstreaming.

Premières approches à Lausanne

Une étude d'évaluation de la situation concernant l'approche intégrée du genre dans la formation médicale en Suisse s'est penchée sur le cas de l'Université de Lausanne – à titre représentatif pour les universités suisses. Les résultats sont décevants. S'il existe, il est vrai, quelques approches de formation respectueuse des différences entre les hommes et les femmes, Lausanne est encore loin de la situation qui règne aux Pays-Bas. L'année universitaire 2009/2010 a offert, sur les cinq années de formation, cinq cours magistraux obligatoires dans ce domaine, plus quelques conférences destinées toutefois qu'à une petite partie des étudiant-e-s. Les unités d'enseignement dans le

domaine du genre sont donc encore très fragmentaires. La mise en place de contenus liés au genre dans la formation médicale de base a donc besoin d'un programme plus cohérent et d'un engagement explicite à les appliquer entièrement. C'est pourquoi l'étude recommande la création d'un groupe de travail «Genre et formation médicale de base» qui se fixe les étapes suivantes: implémentation du genre dans le catalogue suisse des objectifs d'apprentissage (SCLO) pour la formation médicale de base, élaboration d'un programme modèle sur l'inclusion du genre dans l'enseignement et mise en œuvre de mesures de soutien aux enseignant-e-s disposé-e-s à aborder les questions de genre.

Contact: Verena Hanselmann,
responsable du projet Gender Health,
verena.hanselmann@bag.admin.ch